

## Grandes cultures franciliennes : des résultats économiques encore mitigés en 2019

**S**elon les résultats définitifs de la campagne 2019 du RICA, l'excédent brut d'exploitation (EBE) des grandes cultures<sup>1</sup> diminue de 0,9 % par rapport à 2018 et s'élève en moyenne à 105 230 euros par exploitation en Île-de-France. Le résultat courant avant impôt (RCAI), hors inflation, enregistré, quant à lui, une hausse de 2,2 %.

Les résultats économiques 2019 des exploitations franciliennes s'inscrivent dans la lignée des années 2017 - 2018 : reprise après la catastrophe météorologique de 2016, mais à un niveau toujours sensiblement inférieur à la période 2010 - 2013. La diminution de l'excédent brut d'exploitation (EBE) résulte en partie de la baisse de la valeur de la production agricole (- 0,4 % sur un an), conjonction de la hausse globale des volumes de production (blé + 16 %, orge + 35 %, maïs + 13 %, betteraves + 2 %, colza - 44 % - selon la SAA 2019 et 2018), et de la baisse des prix (blé - 10 %, orge - 19 %, maïs - 4 %, betteraves - 8 %, colza - 1 %). La hausse des charges d'exploitation (+ 6 %) contribue également à la dégradation des résultats économiques. Elle est en partie compensée par l'augmentation des aides publiques<sup>2</sup> en 2019 (+ 4,3 %) ; cette augmentation s'explique avant tout par la régularisation d'aides dont le paiement n'avait pu être effectué normalement les années précédentes (aides MAEC et Bio).

Les prix des céréales subissent en 2019 une baisse sensible liée à l'abondance de la récolte mondiale, après un rebond significatif mais de courte durée en 2018. Les charges d'exploitation augmentent par rapport à 2018, de 7 % pour les charges d'approvisionnement et de 6 % pour les autres charges d'exploitation (principalement charges de personnels, travaux par tiers, loyers et fermages, impôts et taxes, dotations aux amortissements).

Le résultat courant avant impôts (RCAI) par exploitation, qui intègre les charges financières et les amortissements, inverse toutefois légèrement la tendance baissière de l'EBE. Il s'élève à 63 420 € en moyenne (+ 2,2 % par rapport à 2018). Cela correspond à un RCAI par actif non-salarié de 49 850 € en 2019 contre 49 040 € en 2018 (avant paiement des charges sociales de l'exploitant).

<sup>1</sup> **Grandes cultures** : ensemble des cultures Céréales et oléo-protéagineux et cultures générales (autres grandes cultures).

<sup>2</sup> **Aides publiques** : dans le RICA, seules les subventions reçues au titre de la campagne 2019 sont intégrées dans les données du RICA 2019.

### Champ de l'étude et données utilisées

L'étude porte sur les exploitations de grandes cultures classées dans les catégories de dimension économique moyennes et grandes et dont le siège est localisé en Île-de-France. Leur nombre est estimé à 3 637, ce qui représente 90 % des exploitations établissant une déclaration PAC dans la région.

Le RICA est une enquête statistique annuelle européenne réalisée depuis 50 ans pour comparer les exploitations des différentes régions et pays de l'Union européenne (Enquête France pour un échantillon de 7 200). Elle combine des données extraites de la comptabilité des exploitations et des données techniques (SAU, rendements, etc.). L'échantillon utilisé ici est constitué d'environ 150 exploitations franciliennes de grandes cultures.

### Définitions

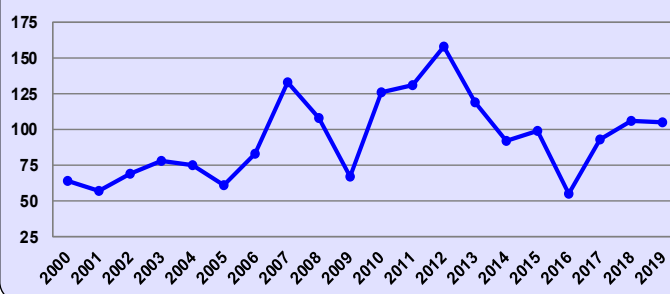
**EBE (excédent brut d'exploitation)** : valeur de la production de l'année, augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, etc.). Il mesure la capacité de l'exploitation à faire face à ses besoins financiers : remboursement des emprunts, paiement des charges sociales de l'exploitant et prélèvements privés.

**Production agricole** : somme des produits bruts élémentaires (animaux, végétaux, travaux à façon, pensions d'animaux, agritourisme, etc.).

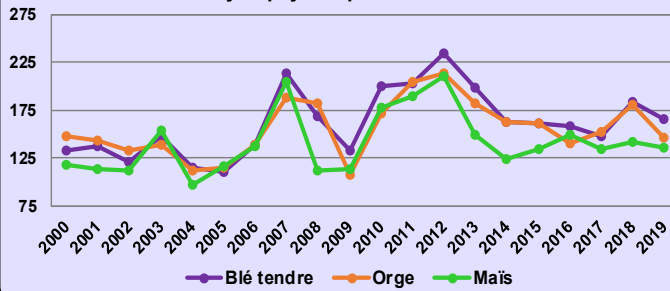
**RCAI (résultat courant avant impôt)** : il se calcule à partir de l'EBE en déduisant les dotations aux amortissements et le résultat financier (principalement charges financières). Il est évalué hors cotisations sociales de l'exploitant.

Évolution sur 20 ans de l'EBE, des prix payés au producteur, des charges d'exploitation et des subventions d'exploitation

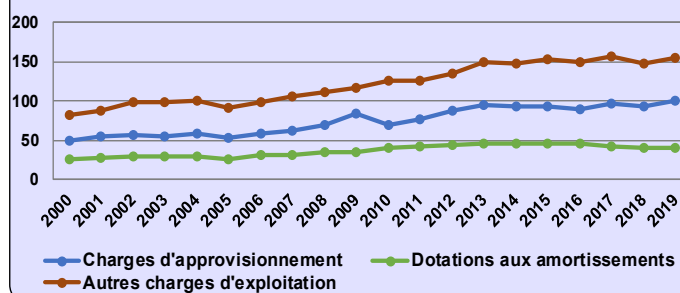
Excédent brut d'exploitation (EBE) en k€ par exploitation



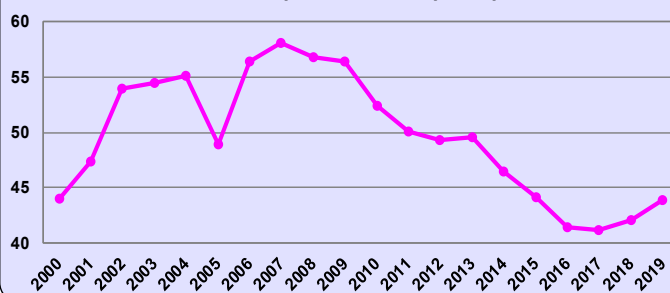
Prix moyen payé au producteur en € 2019/t



Principaux postes de charges en k€ par exploitation



Subventions d'exploitation en k€ par exploitation



Source : Agreste Île-de-France (RICA)

Remarque : les valeurs de 2000 à 2017 reposent sur les coefficients de PBS "2007", celles de 2018 et 2019 sur les coefficients de PBS "2013"

### Pour en savoir plus

\* Réseau d'information comptable agricole : 2018 - 2019 (Régions SOC2013)

\* Agreste - Février 2021 - Résultats économiques des exploitations agricoles - France - Chiffres clés 2019

\* Les résultats économiques des exploitations agricoles reculent légèrement en 2019

\* AGRI/Conjoncture Île-de-France - Décembre 2018 - Grandes cultures en Île-de-France - période 2000 - 2016 : une exposition forte aux marchés mondiaux et une perte de compétitivité significative

\* Agreste Île-de-France - Août 2018 - Grandes cultures en Île-de-France : des exploitations agricoles fragilisées par la baisse des prix agricoles et l'augmentation des charges (période 2000 - 2016)

# Productions Grandes cultures

## Situation des cultures début juin

La floraison des colzas s'est terminée et celle des blés commence. Les situations sanitaires restent saines, hormis un peu de cylindrosporiose sur les colzas, et de la rouille jaune sur quelques variétés sensibles de blé. La septoriose reste discrète en raison du manque d'eau au début du printemps. Restera à voir l'impact des conditions climatiques (gel) sur les rendements.

Situation sanitaire également bonne pour les cultures de printemps : pas de maladies sur les orges de printemps, très peu de pucerons sur les pois et sur les betteraves (à part sur des parcelles sans néonicotinoïdes).

Dans la série Actualités Phyto en Île-de-France, vient de paraître :  
 \* la lettre d'actualités Phytos Mai 2021  
 \* le hors-série Retex Loi Labbé



Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

## Céré'Obs

En Île-de-France, au 7 juin, le stade épiaison est atteint 98 % des surfaces de blé tendre, 100 % des surfaces d'orge d'hiver et 96 % des surfaces d'orge de printemps (contre respectivement 100 %, 100 % et 99 % l'an dernier à la même date). Concernant le maïs, toutes les parcelles sont levées (avec 7 jours de retard par rapport à la moyenne quinquennale) et 39 % des parcelles ont atteint le stade 6/8 feuilles visibles (contre 95 % l'an dernier).

88 % des surfaces de blé tendre, 79 % des surfaces d'orge d'hiver, 90 % des surfaces d'orge de printemps et 100 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\* (contre respectivement 72 %, 61 %, 61 % et 92 % l'an dernier).

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Hausse du cours du blé tendre meunier

En mai 2021, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen en ancienne récolte s'élève à 234 €/t contre 216 €/t en avril 2021. Il est supérieur de 24 % à celui de mai 2020.

Le cours du blé tendre augmente en ancienne récolte face à un faible stock de fin de campagne et aux craintes sur l'offre de la nouvelle récolte pendant la période de soudure. En Europe et aux Etats-Unis, les cultures manquent en effet d'eau, les températures étant de surcroît encore basses et potentiellement défavorables au développement des cultures, d'où ces niveaux de prix constatés en ancienne récolte.

Sur le marché intérieur, l'activité est ralentie en raison d'une demande réduite et de la proximité de la nouvelle récolte.

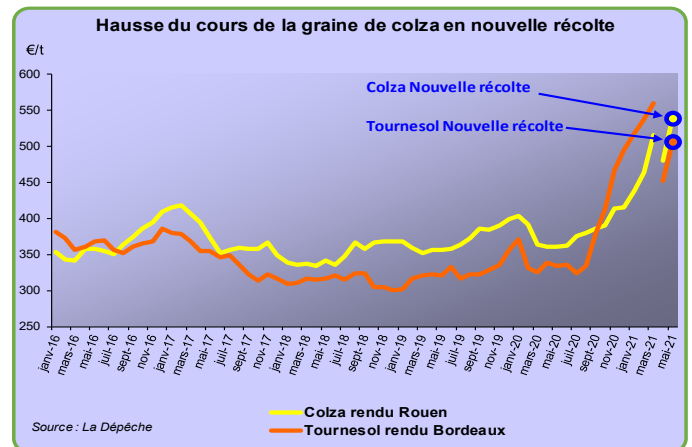
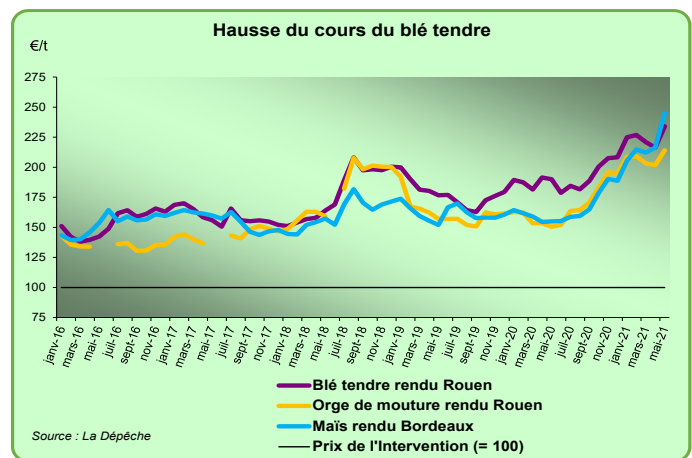
En mai 2021, le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen en ancienne récolte s'établit à 214 €/t contre 202 €/t en avril 2021, se situant 42 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. L'activité se concentre sur le marché intérieur en ancienne récolte à l'image du blé tendre, les fabricants d'aliments pour le bétail (FAB) achetant également leurs marchandises sur les marchés à terme.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux atteint 245 €/t en mai 2021 en ancienne récolte contre 216 €/t en avril 2021, supérieur de 58 % à celui de mai 2020. L'offre se raréfie alors que les fabricants d'aliments pour le bétail ont encore des besoins à couvrir, surtout sur les mois d'été.

### Hausse du cours de la graine de colza en nouvelle récolte\*\*

En mai 2021, le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen en nouvelle récolte est de 538 €/t contre 480 €/t en avril 2021. Il est supérieur de 50 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza augmente, conséquence d'une météo défavorable aux cultures, notamment au Canada pour le canola, en France pour le colza, et aux Etats-Unis pour le soja. Les prix reculent nettement en fin de mois, sans changer la tendance mensuelle haussière, avec l'amélioration des conditions climatiques.

Le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux en nouvelle récolte est de 505 €/t en mai 2021 contre 452 €/t en avril 2021, supérieur de 55 % à celui de l'an dernier à la même date. Les cotations sont en hausse dans le sillage des huiles.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mai-21 / mai-20 (%)
	avr-21 €/t	mai-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	216	234	+ 24
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	211	229	+ 28
Orge de mouture rendu Rouen	202	214	+ 42
Orge de mouture départ Eure et Loir	199	219	+ 57
Maïs rendu Bordeaux	216	245	+ 58
Colza rendu Rouen (NR**)	480	538	+ 50
Tournesol rendu Bordeaux (NR**)	452	505	+ 55

Source : La Dépêche  
 \* cotations base juillet de la récolte n  
 La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.  
 \*\* NR (nouvelle récolte) : depuis fin mars, seule la nouvelle récolte est cotée par la Dépêche car l'offre sur l'ancienne récolte (2020) est épuisée et les acheteurs complètement couverts.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2021	Évolution par rapport à avril 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	92 245	- 46	2 200 185	- 25
dont blé tendre	65 155	- 49	1 354 350	- 24
dont orge	18 315	- 41	518 125	- 33
dont maïs	5 720	- 32	287 260	- 8
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	5 315	+ 23	212 260	+ 31
dont colza	5 270	+ 25	197 830	+ 34
dont tournesol	45	+ 125	14 430	+ 46
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	505	- 43	39 905	- 17
dont pois	450	- 27	34 530	- 9
dont féveroles	55	- 79	5 375	- 47

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En avril, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 46 % et - 43 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 23 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont également inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 25 % et - 17 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 31 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 95 % pour les céréales, 96 % pour les oléagineux et 93 % pour les protéagineux (respectivement 95 %, 96 % et 97 % l'an dernier à la même date).

## Météo de mai : températures inférieures aux normales saisonnières et précipitations abondantes

Stations	Températures en mai 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mai 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	13,7	- 1,6	64,3	+ 1,1
Melun (77)	12,7	- 1,4	73,8	+ 9,2
Trappes (78)	12,2	- 1,6	76,8	+ 12,9
Le Bourget (93)	13,0	- 1,3	86,6	+ 25,5
Orly (94)	13,2	- 1,3	76,4	+ 17,1
Roissy (95)	12,9	- 1,5	91,7	+ 25,8
Pontoise (95)	12,1	- 1,3	91,4	+ 30,8
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>12,8</b>	<b>- 1,4</b>	<b>80,1</b>	<b>+ 17,5</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 12,8 ° C en mai, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur inférieure à la normale saisonnière (- 1,4 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées en mai 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 28,4 ° C (Orly, 9 mai) et de 0,9 ° C (Pontoise, 3 mai). Les précipitations de mai sont sensiblement supérieures aux normales saisonnières (+ 28 %) et le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 10 % la normale de saison. La vidange généralisée des nappes d'eaux souterraines a débuté en avril et les niveaux se répartissent globalement dans les moyennes saisonnières, voire au-dessus.

## Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 21 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Fév	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>106,4</b>	<b>107,4</b>	<b>107,8</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 3,2</b>	<b>+ 6,0</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	104,5	105,8	<b>106,3</b>	+ 0,5	+ 3,8	+ 6,9
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	111,4	114,1	<b>111,6</b>	- 2,2	+ 5,9	+ 20,9
Semences et plants	5,6	96,5	96,7	<b>96,9</b>	+ 0,2	+ 0,5	- 1,1
Engrais et amendements	10,7	94,2	97,5	<b>99,4</b>	+ 1,9	+ 11,1	+ 10,7
Produits de protection des cultures	8,4	91,5	92,5	<b>93,4</b>	+ 1,0	+ 2,3	- 0,3
Aliments des animaux	21,4	108,4	109,6	<b>110,9</b>	+ 1,2	+ 4,4	+ 9,6
Entretien et réparation	8,8	113,3	113,6	<b>113,3</b>	- 0,3	+ 0,2	+ 3,0

Sources : INSEE, Agreste

En avril 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole décélère encore (+ 0,4 % après + 0,9 % en mars) mais se situe toujours au-dessus du niveau d'avril 2020 (+ 6 %). Le prix de l'énergie se replie (- 2,2 % en avril après 6 mois consécutifs de hausse) et enregistre une hausse de 20,9 % sur un an. Le prix des engrais ralentit (+ 1,9 % en avril après + 3,5 % en mars) et affiche une hausse de 10,7 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente un peu (+ 1 % en avril) mais affiche une légère baisse sur un an (- 0,3 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 8<sup>ème</sup> mois consécutif (+ 1,2 % en avril) et affiche une augmentation de 9,6 % sur un an.

# Productions animales

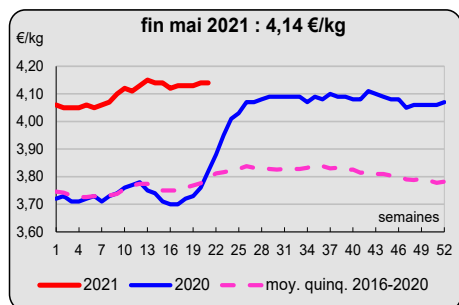
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mai 2021 à 4,14 €/kg, soit 32 centimes de plus que l'an dernier (+ 8,4 %). Le cours n'a augmenté que de 1 centime en mai en raison de l'équilibre entre une offre modeste mais suffisante pour satisfaire une demande modérée, freinée par une météo peu favorable aux grillades.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin mai 2021 à 7,53 €/kg, soit 80 centimes de plus que l'an dernier (+ 11,9 %). Le cours, bien orienté depuis la mi-mars, a commencé à décrocher à la mi-avril. En mai, il a perdu 12 centimes du fait de la morosité du marché engendrée par le mauvais temps des week-ends de mai.

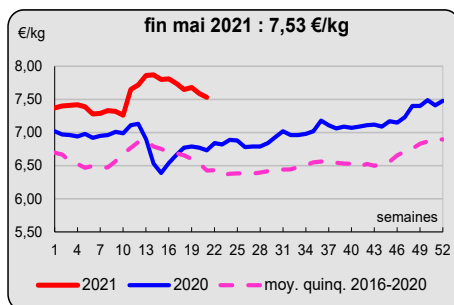
Le prix du porc charcutier s'établit fin mai 2021 à 1,54 €/kg, soit 19 centimes de plus que l'an dernier (+ 14,1 %). Le cours est resté stable en mai en raison de l'adéquation entre une offre mesurée et une demande intérieure amoindrie du fait des jours fériés de mai. Par ailleurs, la demande chinoise est en berne pour le moment.

Cotation de la vache R



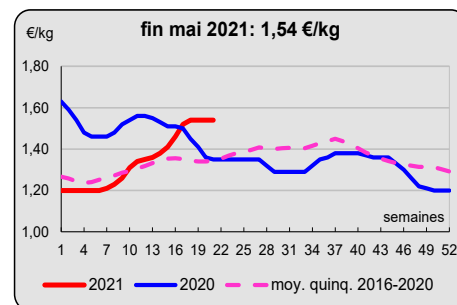
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

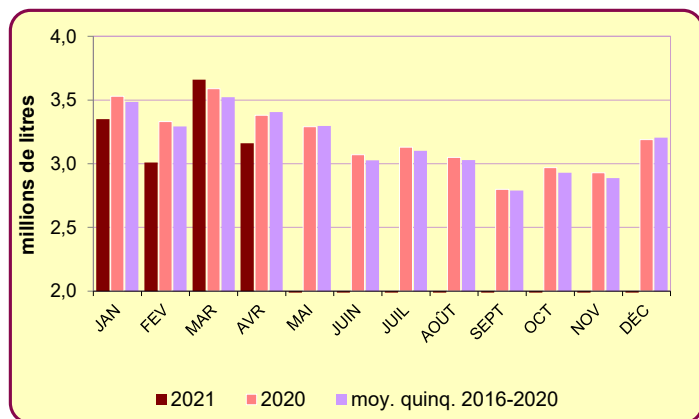


Source : Marché de Plérin (cadran)

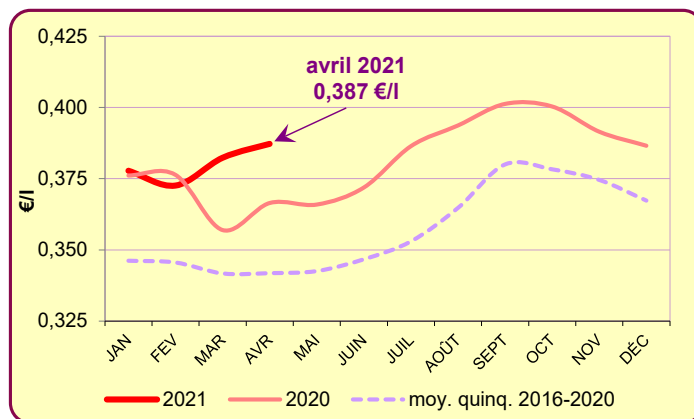
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 4 mois en 2021

(- 655 400 litres par rapport à 2020, soit - 4,7 %)

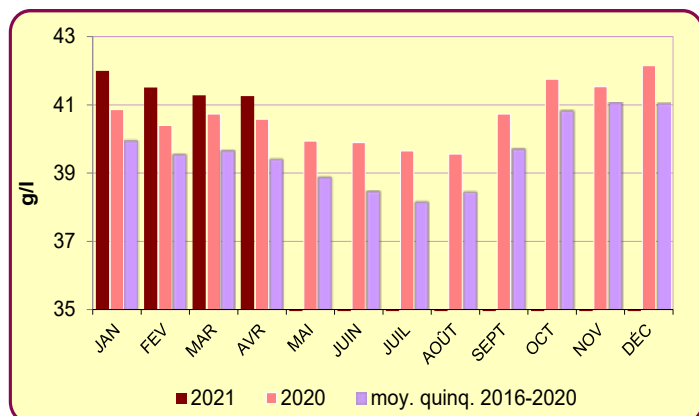
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



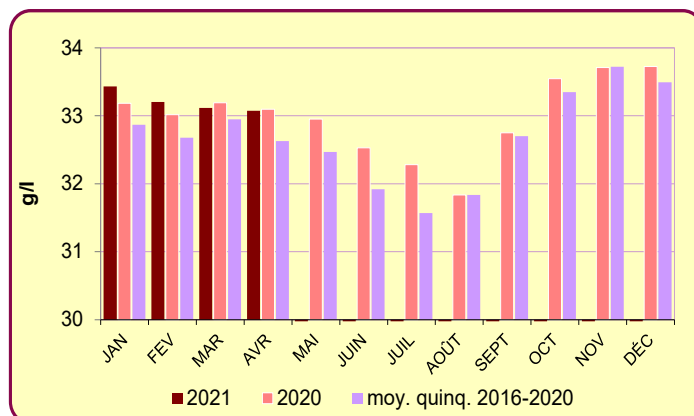
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 07/06/21)



# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mai 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Mai 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Salades	429,3	+ 29	39,4
Pommes de terre	294,4	- 8	27,0
Radis	60,6	+ 44	5,6
Persil et herbes aromatiques	58,0	+ 6	5,3
Épinards	50,4	+ 114	4,6
Tomates	50,0	- 24	4,6
Oignons	40,6	+ 22	3,7
Carottes	28,3	+ 67	2,6
Champignons	21,6	+ 28	2,0
Poireaux	16,8	+ 81	1,5
Choux, Choux de Bruxelles	5,5	- 25	0,5
Navets	3,7	+ 236	0,3
Échalotes	3,2	+ 14	0,3
Asperges	1,5	- 63	0,1
Courgettes	1,3	+ 30	0,1
Autres légumes	25,2	- 45	2,4
<b>Total</b>	<b>1 090,4</b>	<b>+ 11</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Mai 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Fraises, fruits rouges	11,0	- 6	50,9
Pommes	5,2	- 10	24,1
Cerises	0,3	- 92	1,4
Autres fruits	5,1	- 33	23,6
<b>Total</b>	<b>21,6</b>	<b>- 25</b>	<b>100,0</b>



Source : Semmaris

## Le produit du mois : le muguet sur le MIN de Rungis en 2021 : un parfum de bonheur et de liberté

**En 2021, malgré une production en baisse du fait des températures froides d'avril, le muguet était de belle qualité. La durée de conservation était toutefois moindre que les années passées. L'offre mesurée a permis aux cours de rester sur une tendance haussière durant toute la campagne.**

Cette année, malgré l'épidémie du Covid-19, la campagne du muguet s'est bien déroulée sous le pavillon C1 des fleurs coupées du MIN de Rungis, redonnant ainsi de l'espoir aux professionnels. Elle a démarré plus tard que d'habitude en raison d'une part du manque de marchandises du fait des conditions climatiques défavorables en avril, et d'autre part des incertitudes quant à l'ouverture des boutiques de fleuristes et autres professionnels de la fleur pendant la période de confinement et de couvre-feu. Dans ce contexte, les producteurs ont manifesté une certaine frilosité à planter en grande quantité. Au final, sur le marché de Rungis, les ventes se sont bien déroulées, avec un muguet de belle qualité, quelle que soit la provenance (Île-de-France ou région nantaise). Le muguet bordelais n'était pas représenté cette année en raison d'une météorologie peu clémente lors de la floraison.

### La région nantaise fournit l'essentiel des arrivages

Cette année, les arrivages de muguet coupé nantais sont supérieurs à ceux de 2019, ce qui a permis aux opérateurs de satisfaire les nombreuses commandes. Les cours sont en hausse également. Le cours haut, pour la botte de 50 brins en qualité extra, est à 28 € et pour le pot de 3 griffes à 5,50 €.

### Muguet francilien moins abondant mais de belle qualité

Si les arrivages proviennent très majoritairement de la région nantaise (96 %), le muguet en pot provient, quant à lui, essentiellement d'Île-de-France (en 3 griffes ainsi qu'en 7 à 10 griffes confectionnés sur commande). Cette année, le muguet francilien est de belle consistance, avec des clochettes bien blanches, d'un bon calibre, sur une tige rigide qui supporte 7 à 8 belles clochettes, avec au sommet 2 à 3 clochettes peu ouvertes et encore vertes. Les ventes sont actives, les fleuristes et gens de marché affectionnant particulièrement le muguet en pot car il se garde plus longtemps. Cette année toutefois, la durée de conservation est écourtée de 3 à 4 jours. Les cours sont fermes jusqu'au dernier jour, avec un cours haut, pour le pot de 3 griffes extra, à 4 €.

### Muguet des bois en faible quantité

Le muguet des bois n'est pas au rendez-vous cette année du fait de la météo capricieuse. Les rares brins présents sur les étals sont toutefois de belle tenue et la demande bien présente les absorbe rapidement. De ce fait, les cours sont hauts, avec une majorité de ventes à 2,20 € la botte de 10 griffes.

### Des cours en hausse pour le muguet nantais

COURS bas/haut/moyen (en euros hors taxes)	2019			2021			Évolution du cours moyen
	Bas	Haut	Moyen	Bas	Haut	Moyen	
<b>Muguet coupé (botte de 50 brins)</b>							
- Nantes cat. EXTRA	22,0	26,0	24,0	25,0	28,0	28,0	+ 17%
- Nantes cat. I	14,0	19,0	16,0	15,0	20,0	17,0	+ 6%
<b>Muguet en griffes (pot de 3 griffes)</b>							
* Île-de-France cat. EXTRA	3,5	4,0	4,0	3,5	4,0	4,0	+ 0%
* Nantes cat. EXTRA	4,5	5,5	5,0	4,5	5,5	5,0	+ 0%
<b>Muguet des bois (botte de 10 griffes)</b>							
* Chalon-sur-Saône cat. I	1,8	2,0	2,0	1,8	2,2	2,0	+ 0%

Source : DRIAIF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

### Des arrivages en baisse pour le muguet en pots

Arrivages (sur le MIN de Rungis)	2019	2021	Évolution
Muguet coupé (bottes de 50 brins)	34 605	59 650	+ 72%
Muguet 3 griffes (pots)	198 250	155 640	- 21%
Muguet des bois (bottes de 10 griffes)	19 190	7 000	- 64%

Source : Semmaris

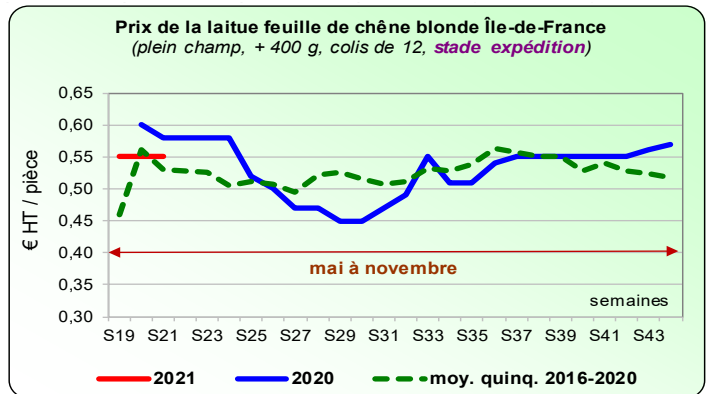
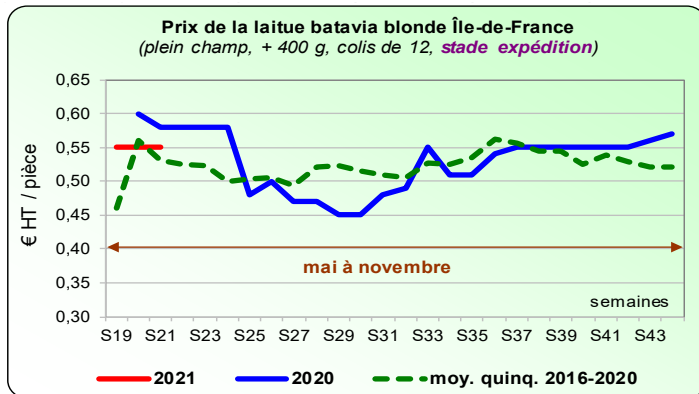
Les tonnages 2020 ne sont pas publiés car trop approximatifs en raison du Covid-19



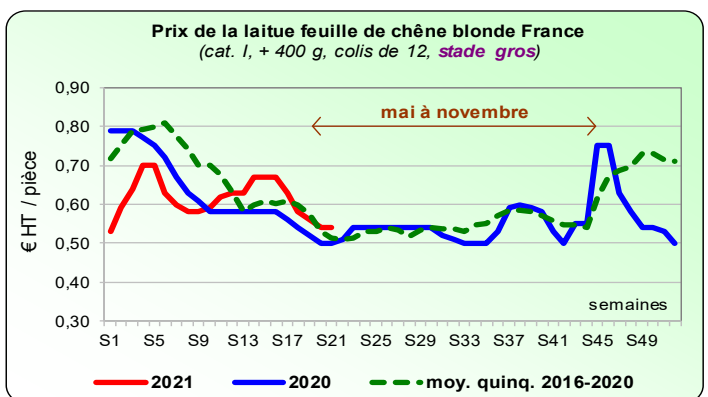
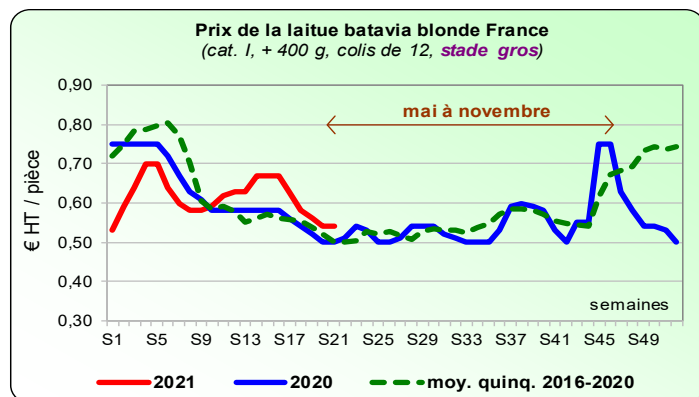
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

- \* Le lancement du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique en replay  
<https://agriculture.gouv.fr/le-lancement-du-varenne-agricole-de-leau-et-de-ladaptation-au-changement-climatique-en-replay>
- \* PROMETHA webinar #2 - Méthanisation et territoires franciliens : les clefs de l'appropriation locale  
[https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/PROMETHA-webinaire-2-Methanisation\\_2741](https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/PROMETHA-webinaire-2-Methanisation_2741)
- \* Vidéo Tour de France des établissements publics d'enseignement agricole - Escalade en Île-de-France  
<https://educagri.fr/vidéotour>

#### Actualités du SSP

- \* Bilan annuel de l'emploi agricole (BAEA) - Résultats 2019 et estimations 2020  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2106/detail/>
- \* La filière laitière : un concentré des mutations agricoles contemporaines  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/NES48-A1%20/detail/>
- \* Terres agricoles et relocalisation alimentaire : des formes nouvelles de propriété et d'accès au foncier  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana165/detail/>

#### Mise à jour des données

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces et de rendements (situation au 1<sup>er</sup> juin 2021)  
[https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021\\_2618](https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021_2618)
- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- \* Marché de gros de Rungis :  
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
[https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021\\_2618](https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021_2618)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAAF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2020